

Alliance Sufosec

Alliance for Sustainable Food Systems
and Empowered Communities



Application par les agriculteur.rice.s de pratiques agroécologiques prometteuses :

Des apprentissages clés par et pour les praticien.ne.s sur les facteurs critiques de succès dans les premières étapes de la transition agroécologique



**Synthèse de la phase 2 du voyage d'apprentissage agroécologique
par les membres et partenaires de l'Alliance Sufosec**

août 2023

Aperçu

1. Introduction.....	1
1.1. Pourquoi ce document d'apprentissage ?.....	1
1.2. Qui est à l'origine de ce document?.....	1
1.3. Comment le processus de co-création a-t-il fonctionné ?	1
2. Les premières étapes de la transition agroécologique	2
2.1. Pourquoi se concentrer sur les premières étapes ?.....	2
2.2. Les défis des premières étapes de la transition agroécologique	4
3. Facteurs critiques de succès et étapes pratiques pour l'adoption de pratiques agroécologiques au cours des premières étapes de la transition agroécologique	5
3.1. Facteurs critiques qui influencent les choix de l'agriculteur.rice	5
3.2. Étapes vers l'identification des moteurs de changement efficaces	7
3.3. Mesures pratiques pour maximiser les premiers succès	9
4. Principaux moyens d'action	18
5. Prévisions et contact	20
6. Annexe	21
6.1. Liens vers les diapositives des ateliers collaboratifs	21
6.2. Remerciements	21



1. Introduction

1.1. Pourquoi ce document d'apprentissage ?

Les processus de prise de décision des agriculteur.rice.s sont un élément central pour favoriser les processus de transformation vers des systèmes alimentaires durables fondés sur les principes de l'agroécologie. Comprendre les objectifs des agriculteur.rice.s sur les raisons pour lesquelles ils appliquent des pratiques agroécologiques dans leurs systèmes agricoles et identifier les facteurs critiques qui influencent leurs choix sont des étapes cruciales vers l'élargissement de l'agroécologie. En particulier au cours des premières étapes de la transition agroécologique, leurs choix jouent un rôle clé dans l'application à long terme des principes et des pratiques agroécologiques. C'est pourquoi nous examinerons les deux questions clés suivantes dans ce document:

- Comment définir les premières étapes critiques de la transition agroécologique ?
- Quels sont les objectifs des agriculteur.rice.s et les facteurs critiques de succès pour l'application de pratiques agroécologiques au cours des premières phases de la transition agroécologique ?

Pour réfléchir à ces questions clés, plus de 180 participant.e.s se sont réunis en octobre 2022 dans le cadre d'ateliers en ligne en trois langues différentes (EN, ES, FR) portant sur la deuxième phase du voyage d'apprentissage commun du Groupe d'apprentissage en agroécologie de l'[Alliance Sufosec](#). Ce document est le résultat de ce co-apprentissage et représente le deuxième résultat du voyage d'apprentissage.

Ce document d'apprentissage vise à capturer les connaissances acquises au cours des ateliers sur les facteurs importants à prendre en compte pour l'adoption de pratiques agroécologiques. Il se concentre sur les facteurs critiques de succès au cours des premières étapes de la transition agroécologique, qui permettent aux petit.e.s exploitant.e.s agricoles d'appliquer des pratiques agroécologiques à long terme.

1.2. Qui est à l'origine de ce document ?

Ce document d'apprentissage s'adresse aux praticien.ne.s de l'agriculture et de l'agroécologie issus des organisations membres et partenaires de Sufosec, mais aussi aux praticien.ne.s, vulgarisateur.rice.s, animateur.rice.s de terrain d'autres organisations travaillant dans le secteur agricole / la coopération internationale. Ce document s'adresse à vous si vous souhaitez à :

- mettre en place de nouvelles voies agricoles fondées sur des principes agroécologiques
- comparer vos activités actuelles avec les recommandations de ce document
- avoir un point de départ pour comprendre et concevoir les étapes pratiques et les conditions préalables nécessaires au cours des premières étapes d'une transition agroécologique
- avoir des discussions plus informées avec d'autres experts agroécologiques (locaux)

1.3. Comment le processus de co-création a-t-il fonctionné ?

Dans l'esprit de l'apprentissage participatif commun et de la cocréation de connaissances lancés dans la phase 1 du voyage d'apprentissage agroécologique de l'Alliance Sufosec, le personnel intéressé des bureaux de coordination, le personnel des partenaires directs travaillant avec les agriculteur.rice.s sur

l'agroécologie et le grand public ont été invités à se joindre à la deuxième phase en 2022. Le processus de co-création a suivi la même méthodologie que la première partie du voyage d'apprentissage et a consisté en cinq étapes interdépendantes : (i) ateliers participatifs avec le personnel de Sufosec et les partenaires de Sufosec ; (ii) compilation d'un projet de document par l'équipe centrale du voyage d'apprentissage ; (iii) consultation des membres de l'Alliance Sufosec ; (iv) révision finale par l'équipe centrale ; et (v) partage du produit final avec les partenaires et les réseaux.

Les ateliers en ligne ont eu lieu en octobre 2022 et ont été intégrés aux "[Agroecology Days](#)", une série d'événements organisés par [Agroecology Works](#), un réseau suisse d'organisations qui sensibilise à l'agroécologie et favorise les synergies entre les différents acteur.rice.s. Au total, 3 sessions ont été organisées - une dans chaque langue (EN, FR et SP) - avec 370 inscrits de 62 pays et 184 participant.e.s (EN : 81, FR : 62, SP : 41). Chaque édition comprenait deux études de cas de membres de l'Alliance ou d'organisations partenaires, suivies d'un travail de groupe interactif, au cours duquel les participant.e.s ont réfléchi aux moteurs du changement en vue d'une transition agroécologique réussie.

Sur la base des informations recueillies lors des ateliers, l'équipe centrale a préparé ce rapport de synthèse, qui sera largement diffusé afin de multiplier les apprentissages.

2. Les premières étapes de la transition agroécologique

2.1. Pourquoi se concentrer sur les premières étapes ?

Pour favoriser l'adoption de pratiques agroécologiques à long terme, il convient d'examiner les facteurs essentiels que les facilitateur.rice.s peuvent soutenir au cours des premières étapes de la transition agroécologique.. Si l'on se réfère au cadre analytique bien connu de Gliessman¹, qui comprend 5 niveaux de changement des systèmes alimentaires (figure 1), les niveaux 1 à 3 décrivent les étapes que les agriculteur.rice.s peuvent suivre pour passer de l'agriculture conventionnelle à des systèmes agroécologiques. Les niveaux 1 à 3 décrivent les étapes que les agriculteur.rice.s peuvent franchir pour passer de modèles agricoles conventionnels à des systèmes agroécologiques :

- **Le niveau 1** consiste à améliorer l'efficacité des pratiques industrielles et conventionnelles afin de réduire l'utilisation et la consommation d'intrants agricoles coûteux, rares ou nuisibles à l'environnement (par exemple, réduction des engrais synthétiques par hectare ou réduction de la consommation d'eau).
- **Le niveau 2** vise à remplacer les intrants conventionnels par des intrants locaux, ainsi qu'à améliorer les pratiques existantes et à introduire de nouvelles pratiques basées sur l'agroécologie (par exemple, engrais verts, cultures de couverture, lutte biologique contre les ravageurs, etc.)
- **Le niveau 3** est axé sur la restructuration, la mise en œuvre et la gestion d'agroécosystèmes fondés sur des processus écologiques, par exemple par l'introduction de l'agroforesterie, de l'intégration culture-élevage ou de la rotation des cultures.

Les niveaux 4 et 5 vont au-delà de l'exploitation agricole et se concentrent sur le système alimentaire au sens large et sur les sociétés dans lesquelles ils s'inscrivent. Ils incluent les aspects et les contextes culturels, sociétaux et économiques dans lesquels les systèmes sont intégrés. Le niveau 5, en

¹Gliessman, S. R. 2015b. Agroecology : The ecology of sustainable food systems, 3rd ed. Boca Raton, FL : CRC Press/Taylor and Francis Group.

particulier, s'oriente vers la construction d'un nouveau système alimentaire mondial entièrement transformé.

Surtout au début de l'adoption de pratiques agroécologiques dans les étapes progressives de la transition agroécologique (niveaux 1 à 3), la réussite des agriculteur.rice.s est la clé de l'adoption à long terme de l'agriculture agroécologique. Le présent document d'apprentissage se concentre sur les premières phases de la transition, car les facilitateur.rice.s de terrain peuvent prendre des mesures cruciales en vue de la transformation agroécologique globale.. Pour ce faire, il faut en: (i) Considérer les facteurs critiques de succès pour les agriculteur.rice.s; (ii) Faciliter les pratiques agroécologiques concrètes au niveau de l'exploitation; et (iii) Créer des espaces d'échange sur les choix agricoles concrets des petit.e.s exploitant.e.s. Les niveaux 4 et 5 doivent impliquer d'autres processus et acteur.rice.s complexes, et feront l'objet de la troisième phase du voyage d'apprentissage agroécologique de Sufosec en 2023.

Enfin, il convient de souligner que le cadre de Gliessman n'est qu'un modèle. Il illustre la nécessité d'une approche à plusieurs niveaux qui peut évoluer de manière linéaire ou non linéaire dans le temps à différents niveaux. Les facteurs des niveaux 4 et 5, par exemple un environnement favorable à la transition agroécologique, peuvent être tout aussi importants pour les agriculteur.rice.s au début de leur transition que les facteurs situés au niveau de l'agroécosystème.

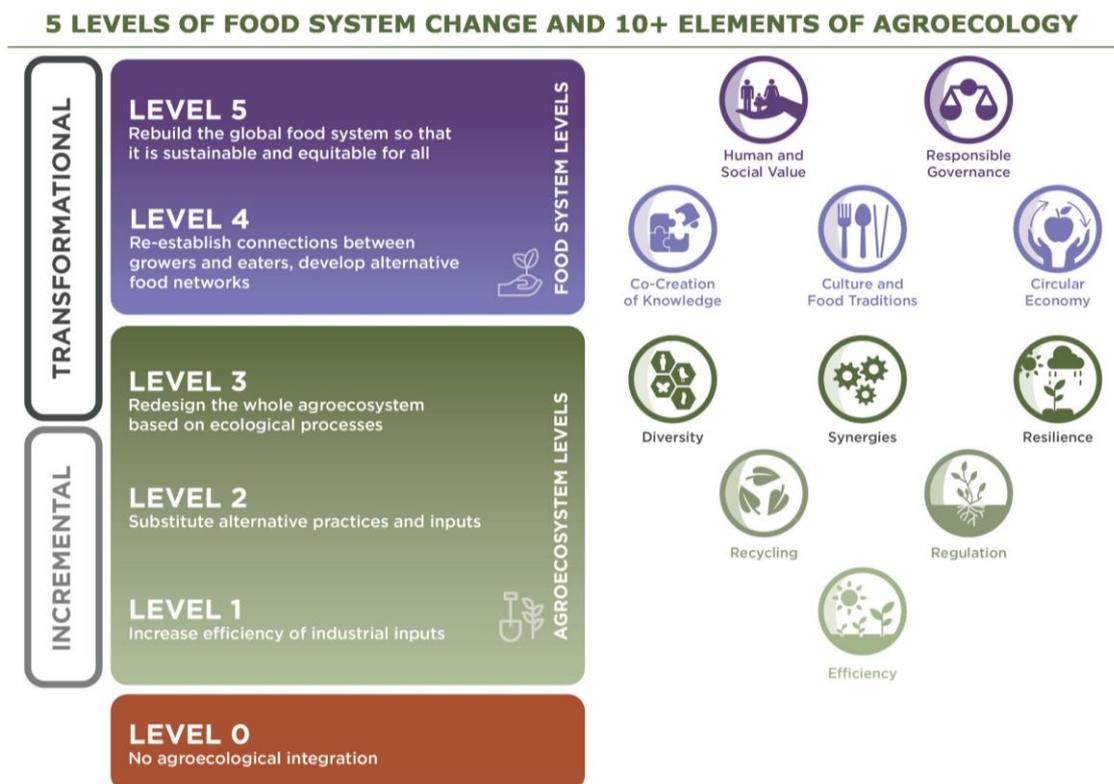


Figure 1 - Les 5 niveaux de changement du système alimentaire selon le cadre de Gliessman et les 10 éléments de l'agroécologie définis par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)². Ce document d'apprentissage se concentre sur les niveaux 1-3. Source : [Agroecology Info Pool](#).

² Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2018) : Les 10 éléments de l'agroécologie - guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables. Disponible [ici](#).

Exercice d'intelligence collective :

2.2. Les défis des premières étapes de la transition agroécologique

L'adoption de pratiques agroécologiques au cours de la phase initiale de la transition agroécologique pose de nombreux défis aux agriculteur.rice.s. Lors des ateliers participatifs d'octobre 2022, les participant.e.s ont été invités à réfléchir aux défis les plus urgents (figure 4). Les défis les plus fréquemment cités sont les suivants :

- Accès aux semences
- Régime foncier et droits de propriété
- Diversité (des agriculteur.rice.s, des plantes, des méthodes, etc.) intrinsèque à la transition agroécologique
- Sensibilisation, (manque de) connaissances, renforcement des capacités et changement de comportement
- Coûts et investissements (y compris le temps et l'intensité de la main-d'œuvre)

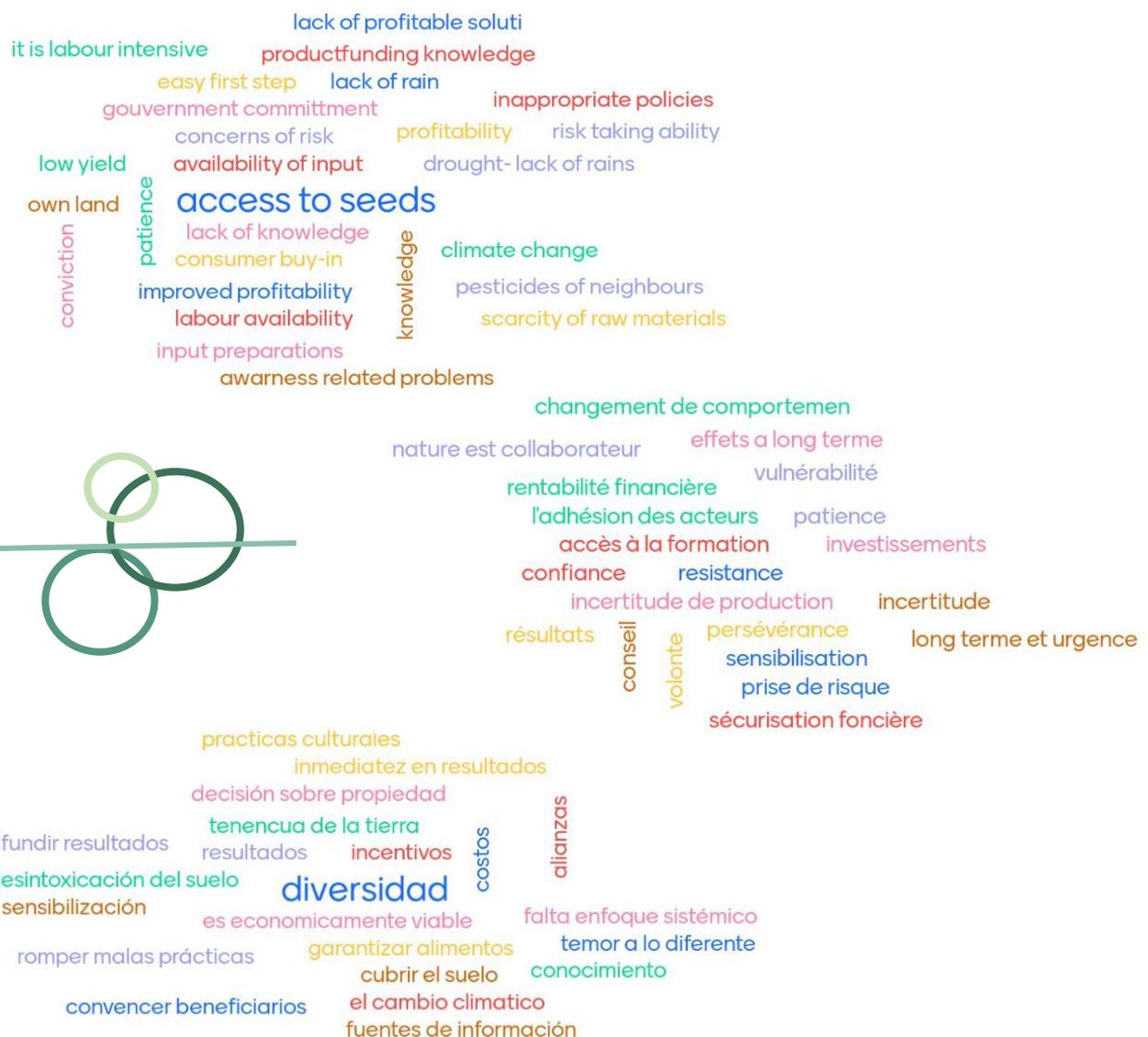


Figure 2 - Contributions des participant.e.s sur les principaux défis auxquels sont confrontés les agriculteur.rice.s pour appliquer des pratiques agroécologiques dans les premières phases de la transition agroécologique (ateliers en anglais, en français et en espagnol).

3. Facteurs critiques de succès et étapes pratiques pour l'adoption de pratiques agroécologiques au cours des premières étapes de la transition agroécologique

3.1. Facteurs critiques qui influencent les choix de l'agriculteur.rice

Avant de s'intéresser aux étapes x pratiques concrètes dans les sections suivantes, nous devons comprendre les facteurs qui influencent le choix des agriculteur.rice.s au cours des premières étapes de la mise en œuvre de la politique agricole communede la transition agroécologique. Le choix des types de pratiques agricoles dépend largement du contexte spécifique dans lequel l'agriculteur.rice est intégré. Il est façonné par de multiples facteurs répartis sur cinq niveaux, de la couche individuelle à la couche supérieure (figure 5), qui sont interdépendants et peuvent s'influencer mutuellement. Ils peuvent être regroupés en deux grands types :

- Les couches 1 à 3 peuvent être facilement influencées par les praticien.ne.s et les agriculteur.rice.s. Il s'agit de facteurs individuel, du ménage et de la communautés. Il s'agit par exemple de l'état d'esprit des agriculteur.rice.s, des actifs naturels, physiques et financiers de leurs exploitations, des aspects liés à la cohésion sociale, des groupes d'agriculteurs communautaires, etc.
- Les couches 4 et 5 ne sont pas si facilement influencées par les agriculteur.rice.s individuels et/ou les communautés, mais plutôt par les communautés organisées, les mouvements sociaux et les organisations de défense des droits. Ces facteurs comprennent les conditions cadres (telles que les politiques, la disponibilité des services de vulgarisation, les normes culturelles et sociales, etc.) et les changements supérieurs (par exemple, les catastrophes, le changement climatique, les chocs du marché, la volatilité des prix, entre autres).

À chaque niveau, une série de facteurs différents peuvent inciter les agriculteur.rice.s à adopter de nouvelles pratiques agricoles et potentiellement agroécologiques. Par exemple, au niveau **individuel**, qui est affecté par les croyances, les mentalités et les attitudes personnelles, un.e agriculteur.rice ayant une personnalité qui prend des risques sera plus enclin à expérimenter de nouvelles pratiques alternatives. Aux **niveaux 4 et 5**, qui comprennent les facteurs économiques, politiques, - institutionnels, socioculturels et écologiques, l'évolution des prix des intrants chimiques sur le marché peut, par exemple, avoir des conséquences négatives sur la qualité de l'eau. par exemple inciter les agriculteur.rice.s à rechercher d'autres pratiques agricoles afin d'éviter l'achat d'intrants coûteux. Dans le modèle de Gliessman, tous ces facteurs peuvent jouer un rôle dans les choix des agriculteur.rice.s au cours de la phase initiale de de la transition agroécologique, car ils influencent la marge de manœuvre dans laquelle un.e agriculteur.rice peut agir.



Facteurs critiques l'impactant les choix des l'agriculteur.rice.s

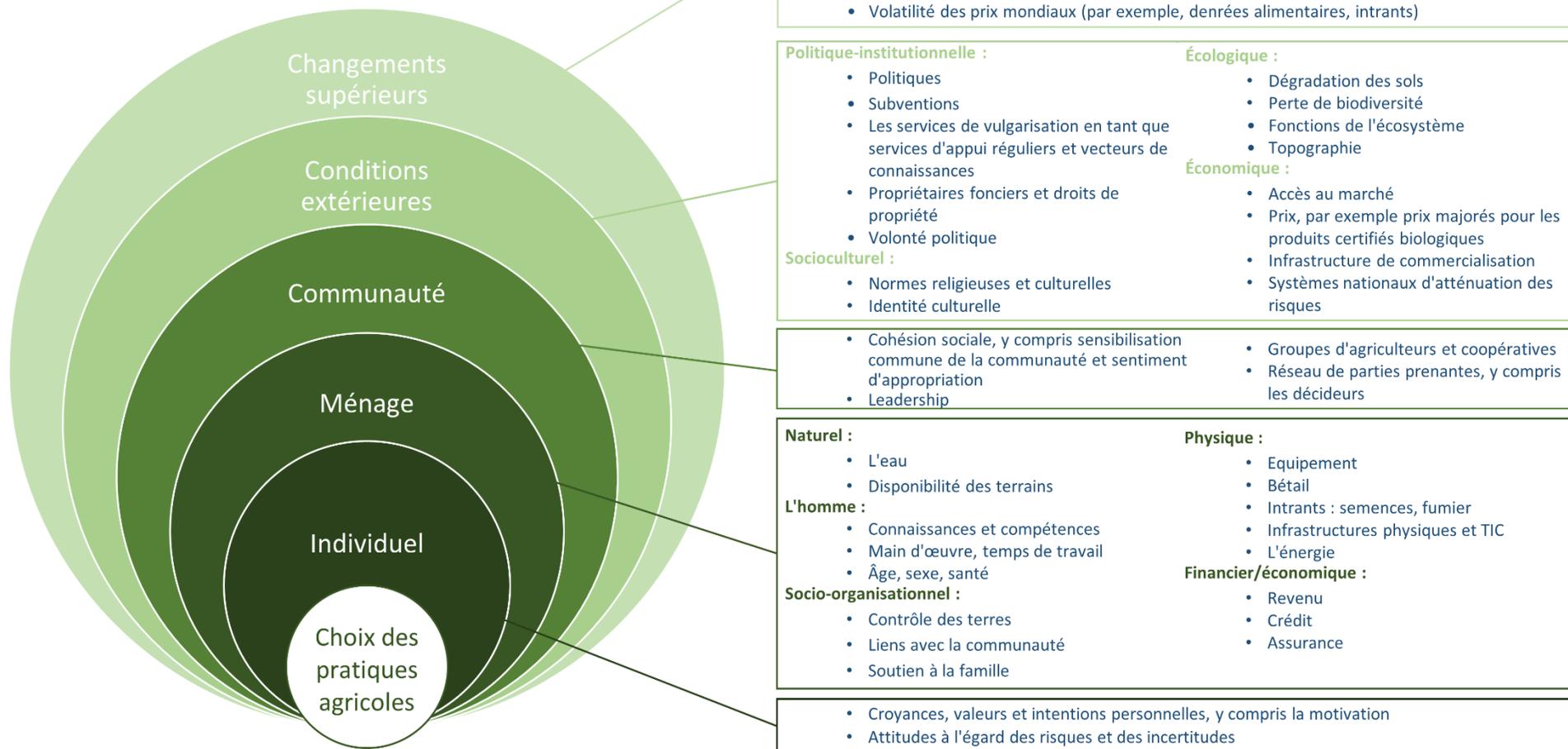


Figure 3 - Les facteurs à différents niveaux peuvent devenir des moteurs de changement pour une transition agroécologique réussie. Source : Sandra Fürst, Skat Foundation

3.2. Étapes vers l'identification des moteurs de changement efficaces

Pour comprendre le **contexte des choix des agriculteur.rice.s**, les facteurs les plus critiques et les plus influents doivent être identifiés, évalués et ajustés sur la base des principes agroécologiques, afin qu'ils puissent devenir des moteurs de changement pour une transition agroécologique réussie. Pour comprendre quels sont les facteurs qui réussissent le mieux à déclencher le changement, il faut identifier les goulots d'étranglement concrets en analysant le contexte spécifique dans lequel les agriculteur.rice.s agissent et en comprenant pourquoi les agriculteur.rice.s décident ou non d'utiliser ou non des pratiques agroécologiques. Ainsi, tous les niveaux et les différents groupes sociaux d'agriculteur.rice.s doivent être pris en compte lors de la conception d'interventions potentielles. La figure 3 ci-dessus peut aider à cartographier les facteurs.

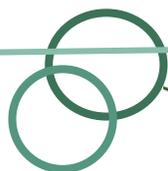
En tant que praticien.ne de l'agroécologie, les étapes suivantes du tableau ci-dessous peuvent vous être utiles pour comprendre, comparer et (re)concevoir vos activités nouvelles ou actuelles et pour identifier les facteurs et les interventions qui peuvent potentiellement devenir des moteurs de changement. En tant que praticien.ne, vous pouvez jouer le rôle de facilitateur de ce processus. Le contenu et la mise en œuvre doivent toutefois être menés par des groupes représentatifs et des parties prenantes dans le cadre d'une approche participative, afin d'inclure un éventail complet de perspectives et de connaissances pour leur permettre de devenir des acteur.rice.s du changement. Les étapes ci-dessous peuvent vous aider à identifier les lacunes en matière de connaissances, en collaboration avec vos partenaires et parties prenantes. En guise de préparation à ce processus, des informations et des connaissances peuvent être générées en examinant le matériel disponible basé sur des preuves et en impliquant les perspectives de différents groupes sociaux et parties prenantes par le biais d'entretiens appréciatifs. Si vous envisagez d'utiliser les étapes suivantes, vous devrez peut-être les adapter à vos besoins spécifiques et les utiliser en complément d'autres approches analytiques disponibles.:

	Questions	Méthode
 1. Comprendre la situation dans son ensemble	<ul style="list-style-type: none">• Quelle est la situation actuelle ? Quels sont les facteurs en place ?• Quels sont les facteurs historiques encore influents ?• Quels sont les facteurs potentiels futurs qui jouent un rôle ?	<ul style="list-style-type: none">• Cartographier les facteurs spécifiques au contexte, par exemple en suivant le schéma ci-dessus.• S'il est utile, inclure une chronologie pour visualiser les facteurs historiques et les facteurs potentiels futurs
 2. Identifier les freins et les facteurs de réussite de la transition agroécologique	<ul style="list-style-type: none">• Parmi tous les facteurs identifiés, quels sont ceux qui font le plus obstacle ?• Quels sont ceux qui favorisent une transition réussie ?	<ul style="list-style-type: none">• Dans votre carte, surlignez ou entourez de couleurs différentes les facteurs d'entrave et de réussite les plus importants. pour les rendre visibles
 3. Identifier et répartir les groupes d'agriculteur.rice.s	<ul style="list-style-type: none">• Quels sont les agriculteur.rice.s confrontés à des facteurs d'entrave ou de réussite similaires ?• Quelles sont les ressources dont ils/elles disposent ?	<ul style="list-style-type: none">• Dresser un bref profil d'un.eagriculteur.rice typique d'un groupe (y compris ses besoins et ses ressources).• Dressez un tableau pour comparer les ressources dont disposent les différents groupes d'agriculteurs.

	Questions	Méthode
4.	<p>Évaluer les goulots d'étranglement pour différents groupes d'agriculteur.rice.s</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quel est le principal goulot d'étranglement des groupes d'agriculteur.rice.s ? • Les groupes ont-ils des goulots d'étranglement différents ou ont-ils tous les mêmes ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Élargir le tableau et inclure les goulots d'étranglement
5.	<p>Établir une liste de mesures pratiques potentielles, y compris des options techniques et organisationnelles pour différents groupes d'agriculteur.rice.s.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les options techniques et organisationnelles disponibles pour les différents groupes d'agriculteur.rice.s ? • Quelles sont les mesures pratiques qu'il serait utile d'intégrer ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Examinez la liste des mesures pratiques dans la section ci-dessous. • Faire un tour d'horizon des options disponibles et inclure leurs avantages et inconvénients.
6.	<p>Comparer les options agroécologiques et les combiner de manière holistique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles options techniques et organisationnelles sont conformes aux principes de l'agroécologie et de la durabilité ? Les options sont-elles socialement acceptées, économiquement viables, écologiquement durables et institutionnellement réalisables ? • Quels sont ceux que les agriculteur.rice.s peuvent soutenir avec les ressources dont ils disposent ? • Lesquelles sont les plus appropriées pour les agriculteur.rice.s ? Soutiennent-ils les options ? • Quelles sont celles qui nécessitent le moins ou pas du tout de soutien extérieur ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Dressez un tableau pour comparer les options aux principes. • Comparez-la avec le tableau des ressources disponibles pour les agriculteur.rice.s. Marquez la combinaison d'options la plus réalisable et la plus appropriée pour les groupes d'agriculteur.rice.s.
7.	<p>Obtenir un retour d'information de la part des autres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qui d'autre doit être consulté ? • Quelles sont les réactions des autres groupes d'agriculteur.rice.s ? • Quels sont les services et le soutien organisationnel nécessaires ? Par qui ? • Qu'est-ce qui doit être ajusté ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser des groupes de discussion avec les groupes d'agriculteur.rice.s et les parties prenantes pour valider les options
8.	<p>Tester les options, obtenir un retour d'information et les ajuster en permanence de manière itérative.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment les options fonctionnent-elles pour certains agriculteur.rice.s ? Comment fonctionnent-elles différemment pour d'autres ? • Quel retour d'information peut être intégré ? • Qu'est-ce qui doit être ajusté ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Tester les options simplifiées sur le terrain à petite échelle • Recueillir un retour d'information rapide sur la base des entretiens
9.	<p>Commencer par le haut</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les étapes susmentionnées qui devraient être répétées pour mieux adapter les options au contexte donné ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer une rétrospective de toutes les étapes

3.3. Mesures pratiques pour maximiser les premiers succès

Cette section présente des pratiques concrètes à chacun des 5 niveaux, identifiés par les participants à l'atelier comme étant comme des aspects pour favoriser une adoption rapide et réussie des pratiques agroécologiques au cours des premières étapes de la transition. Cette liste de mesures n'est pas exhaustive, car elle est le fruit d'une collecte de données issues des exercices d'intelligence collective. Chaque tableau ci-dessous représente une couche. Dans chaque tableau, chaque ligne représente une des mesures à prendre en compte.



NIVEAU INDIVIDUEL

- Croyances, valeurs et intentions personnelles, y compris la motivation
- Attitudes à l'égard des risques et des incertitudes

Facteur	Mesures pratiques
Croyances personnelles, états d'esprit, valeurs et intentions, y compris la motivation	<ul style="list-style-type: none">• Souligner l'importance de l'engagement et de la participation pour une transition agroécologique réussie. Il s'agit notamment de discuter des mentalités, des opinions, des attitudes, des valeurs, des craintes, etc.. Les champion.ne.s, les entités locales, les enseignants et d'autres leaders (potentiels) peuvent jouer un rôle clé dans ce domaine, car ils peuvent servir de modèles.
Attitudes à l'égard des risques et des incertitudes	<ul style="list-style-type: none">• Offrir des espaces d'apprentissage afin de fournir des exemples pratiques sur le terrain aux agriculteur.rice.s ayant une expérience aux risques et des incertitudes par exemple par le biais d'écoles d'agriculture de terrain, de recherches-actions sur des champs communs ou des parcelles de démonstration de pépinières de projets ou d'autres modèles d'apprentissage.• Permettre aux agriculteur.rice.s de partager leurs expériences et de s'encourager mutuellement. Mettre en relation les agriculteur.rice.s ouverts au changement avec les pionniers (premier.ère utilisateur.rice) pour leur permettre d'accéder à l'expérience et aux preuves sur le terrain. Encouragez-les à documenter les progrès et les résultats, à les valider et à les reproduire.

Facteur	Mesures pratiques
	<ul style="list-style-type: none"> ● Mobiliser et organiser en groupes les agriculteur.rice.s ayant des problèmes et des intérêts communs, afin de favoriser les changements d'attitude et de comportement, la renaissance des connaissances traditionnelles (perdues) et des valeurs de solidarité, de collaboration et de travail en commun, de gestion des risques et de systèmes d'épargne et de prêt pour couvrir les besoins de base et les situations d'urgence. ● Renforcer les connaissances des agriculteur.rice.s sur leurs systèmes locaux (y compris les atouts et les contraintes), les pratiques agroécologiques et le système alimentaire dans son ensemble afin de réduire les incertitudes et de faciliter des choix éclairés en connaissance de cause. ● Créer un fonds de solidarité au niveau de la communauté qui peut être utilisé en cas d'échec ou de perte de rendement. Une telle provision peut motiver la prise de risque et réduire la peur de l'échec.



AU NIVEAU DES MÉNAGES

Naturel :

- L'eau
- Disponibilité des terrains

L'homme :

- Connaissances et compétences
- Main d'œuvre, temps de travail
- Âge, sexe, santé

Socio-organisationnel :

- Contrôle des terres
- Liens avec la communauté
- Soutien à la famille

Physique :

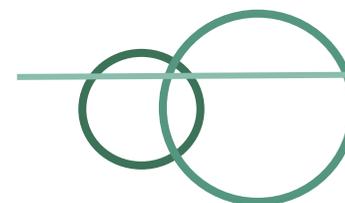
- Equipement
- Bétail
- Intrants : semences, fumier
- Infrastructures physiques et TIC
- L'énergie

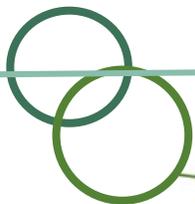
Financier/économique :

- Revenu
- Crédit
- Assurance

Facteur	Mesures pratiques
Naturel	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre l'accès et le contrôle de l'eau et de la terre, y compris le régime foncier et les droits d'utilisation.
Physique/technique	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre l'accès à la connaissance et promouvoir les pratiques sur l'amélioration de la fertilité des sols (compost, fumier, rotation des cultures, cultures intercalaires, cultures de couverture, etc.) • Promouvoir des pratiques adaptées au contexte local, moins coûteuses en temps, qui produisent des effets immédiats et apportent des preuves concrètes des avantages qu'elles procurent. Selon le contexte, les effets positifs des pratiques agroécologiques peuvent être rapides (par exemple, le compost organique, le paillage, les pesticides faits maison, l'utilisation de semences de qualité adaptées localement, les jardins potagers, etc.)
Financier/économique	<ul style="list-style-type: none"> • Diversifier la production alimentaire et les cultures, conserver et produire des semences adaptées aux conditions locales. • Identifier des stratégies pour réduire les pertes causées par le service de la dette, la location de terres, la vente de produits lorsque les prix sont les plus bas. • Réduire la dépendance à l'égard des facteurs externes par exemple réduire l'achat d'intrants externes, travailler avec des matériaux locaux.

Facteur	Mesures pratiques
	<ul style="list-style-type: none"> ● Appliquer les nouvelles technologies et pratiques qui réduisent progressivement les coûts.
Humain	<ul style="list-style-type: none"> ● Promouvoir une bonne compréhension des principes et pratiques agroécologiques et la manière dont ils peuvent être adaptés au contexte local, en considérant le processus de transition dans son ensemble : des intrants à la culture, en passant par la récolte et l'après-récolte. Il peut être utile d'impliquer toute la famille dans la transition. ● Encourager la transition par différentes approches d'apprentissage, par exemple les voyages d'étude, les parcelles de démonstration, les écoles d'agriculture de terrain, la recherche participative, les médias numériques et les ressources en ligne. Elles permettent aux producteur.rice.s de rencontrer des pairs engagés, dont l'exemple peut convaincre et alimenter la réflexion au niveau du ménage. ● Impliquer les jeunes dans l'éducation et les activités agroécologiques, par exemple en soutenant les écoles dans l'élaboration de programmes scolaires ou en créant des jardins scolaires agroécologiques, des programmes de nutrition, etc. ou promouvoir les initiatives et les échanges en matière de TIC dans le domaine de l'agroécologie.
Socio-organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> ● Comprendre et évaluer l'organisation du ménage pour identifier quelles pratiques sont adaptées. Conscients que les ménages ont des besoins différents et des ressources disponibles différentes . ● Intégrer les pratiques agroécologiques qui sont socialement et culturellement acceptées par les agriculteur.rice.s.



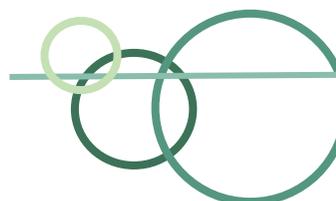


NIVEAU COMMUNAUTAIRE

- Cohésion sociale, y compris sensibilisation commune de la communauté et sentiment d'appropriation
- Leadership
- Groupes d'agriculteurs et coopératives
- Réseau de parties prenantes, y compris les décideurs

Facteur	Mesures pratiques
Cohésion sociale, y compris sensibilisation commune de la communauté et sentiment d'appropriation	<ul style="list-style-type: none"> ● Créer et montrer les réussites agroécologiques au sein de la communauté. Les succès de l'agroécologie peuvent être présentés dans les écoles d'agriculture de terrain, en organisant des visites d'agriculteur.rice.s à agriculteur.rice.s, des visites de fermes de démonstration, etc. Discutez de ces réussites et diffusez-les ! ● Renforcer la cohésion sociale parmi les agriculteur.rice.s en les mobilisant et en les organisant en groupes/réseaux, en favorisant les échanges, en reconnectant consciemment les valeurs bénéfiques (perdus) telles que la solidarité, le travail collectif et les partenariats. Il s'agit également de soutenir les champion.ne.s communautaires susceptibles de favoriser la cohésion sociale. ● Favoriser la participation de la communauté et le sentiment d'appartenance. La création de groupes d'intérêt en fonction de l'âge, des thèmes ou des attentes peut contribuer à instaurer la confiance et à créer un espace sûr pour l'expression des attentes et l'apprentissage/le développement en commun. ● Sensibiliser la communauté aux pratiques agroécologiques et aux étapes de la transition, ainsi qu'aux effets du changement climatique. Il est essentiel de renforcer la conviction et les idées clés sur un mode de production différent basé sur des changements de système.
Leadership	<ul style="list-style-type: none"> ● Soutenir un leadership efficace au niveau communautaire. ● Favoriser une vision territoriale commune de la communauté.
Groupes d'agriculteur.rice.s et coopératives	<ul style="list-style-type: none"> ● Présenter des innovations tangibles dont on peut s'inspirer, en mettant en place des parcelles de démonstration et en promouvant l'éducation des agriculteur.rice.s entre eux et l'éducation communautaire. ● Mobiliser les agriculteur.rice.s pour qu'ils s'organisent et forment des groupes et des réseaux, les accompagner et leur donner les moyens d'agir afin qu'ils soient finalement capables de revendiquer leurs droits et leurs services .

Facteur	Mesures pratiques
	<ul style="list-style-type: none"> ● Soutenir les groupes d'agriculteur.rice.s et les coopératives afin de documenter les progrès et les résultats, de les valider et de les reproduire.
Réseau des parties prenantes	<ul style="list-style-type: none"> ● Créer des synergies avec les différents acteur.rice.s/institutions impliqués dans le système agroalimentaire afin de permettre l'extension et d'accroître la portée (par exemple, vulgarisation publique/privée, décideurs, acteur.rice.s du marché, etc.Relier les groupes et réseaux d'agriculteur.rice.s aux parties prenantes qui peuvent fournir divers services ainsi qu'aux décideur.euse.s, afin que les agriculteur.rice.s puissent revendiquer des droits et des services.



CONDITIONS EXTÉRIEURES

Politique-institutionnelle :

- Politiques
- Subventions
- Les services de vulgarisation en tant que services d'appui réguliers et vecteurs de connaissances
- Propriétaires fonciers et droits de propriété
- Volonté politique

Socioculturel :

- Normes religieuses et culturelles
- Identité culturelle

Écologique :

- Dégradation des sols
- Perte de biodiversité
- Fonctions de l'écosystème
- Topographie

Économique :

- Accès au marché
- Prix, par exemple prix majorés pour les produits certifiés biologiques
- Infrastructure de commercialisation
- Systèmes nationaux d'atténuation des risques

Facteur	Mesures pratiques
<p>Politico-institutionnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Fournir un accès à la formation et à l'assistance technique, consultative et matérielle/aux intrants. Il s'agit notamment de renforcer les capacités du personnel de vulgarisation (y compris au niveau gouvernemental). • S'attaquer aux problèmes de propriété et de sécurité foncières. Il est essentiel de garantir le régime foncier des agriculteur.rice.s. • Intégrer l'agroécologie dans le programme officiel de la formation agricole nationale et soutenir les pionnier.ères de l'agroécologie. Par exemple, au niveau du district, les programmes peuvent soutenir les pionnier.ère.s de l'agriculture agroécologique et veiller à ce que les connaissances acquises soient partagées. • Promouvoir des campagnes de sensibilisation. Il peut s'agir de plaider pour un changement de politique nationale, de campagnes visant à restreindre l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés (OGM), entre autres. Le plaidoyer est nécessaire à tous les niveaux pour influencer les décideur.euse.s et les communautés pour faire progresser la transformation du système agroalimentaire sur la base des principes agroécologiques. • Faciliter une approche multipartite impliquant les différent.e.s acteur.rice.s du système (public à plusieurs niveaux, privé, universitaire, OSC et tous/toutes les acteur.rice.s de la chaîne de valeur) et créer des synergies avec les différentes institutions impliquées, afin de permettre une mise à l'échelle et d'accroître la portée (par exemple, vulgarisation publique/privée). • Favoriser le soutien financier provenant de diverses sources, y compris les taxes, les subventions et le soutien formel aux pratiques agroécologiques, et permettre l'accès aux intrants agricoles (semences, intrants biologiques, etc.) par le gouvernement, les ONG, les donateurs, les organisations environnementales, etc. pour faire face aux coûts plus élevés au début de la transition.

Facteur	Mesures pratiques
	<ul style="list-style-type: none"> ● Promouvoir des changements législatifs et économiques pour la création d'un cadre favorable (y compris des réglementations sur l'adoption de pratiques agroécologiques, d'intrants biologiques, entre autres). Essayer d'établir une politique nationale de transition agroécologique ou une politique alimentaire basée sur des principes agroécologiques. ● Sensibiliser la population par le biais des médias (radio, podcasts, etc.) afin de transmettre les connaissances et de les rendre accessibles au grand public. ● Soutenir les autorités dans leurs efforts pour mettre en place des politiques et des plans agroécologiques.
Écologique	<ul style="list-style-type: none"> ● Générer des changements positifs dans les pratiques qui sont indubitablement bénéfiques pour le territoire d'un point de vue écosystémique.
Socio culturel	<ul style="list-style-type: none"> ● Promouvoir les échanges multi-ethniques sur les diverses expériences dans le cadre de la transition agroécologique. ● S'attaquer aux déséquilibres entre les sexes et favoriser la participation des femmes à la transition afin d'influencer sur les rôles de genre au niveau de la société. ● Engager les aînés du village à prendre des responsabilités au niveau -institutionnel.
Économique	<ul style="list-style-type: none"> ● Organiser les agriculteur.rice.s pour mettre en place des systèmes de garantie participatifs (SGP)³ pour faciliter l'accès au marché. Mettre en place une stratégie de commercialisation commune et limiter les réclamations concernant les faux produits biologiques. ● Renforcer les alliances entre les producteur.rice.s et les consommateur.rice.s, afin que ces derniers valorisent les produits sains, le travail excédentaire et les risques pris par les producteur.rice.s. ● Développer les marchés par le biais de foires agroécologiques. Il peut être utile d'offrir des bons ou d'autres incitations à la consommation de produits agroécologiques locaux, en particulier dans les grands centres urbains. ● Établir l'agriculture contractuelle entre les marchés de producteur.rice.s situés dans les zones urbaines et les producteur.rice.s locaux. En outre, conclure des accords avec des restaurants locaux. ● Promouvoir les marchés publics locaux. L'alimentation scolaire, par exemple, offre la possibilité d'un effet de levier systémique. ● Développer des liens avec le marché et une stratégie de commercialisation. Il est essentiel de faire correspondre la production et la demande, en tenant compte des différents types de consommateur.rice.s.

³ "Les systèmes participatifs de garantie (SPG) sont des systèmes d'assurance qualité à vocation locale. Ils certifient les producteurs sur la base d'une participation active des parties prenantes et reposent sur la confiance, les réseaux sociaux et l'échange de connaissances". (Définition officielle 2008, IFOAM : [Systèmes participatifs de garantie | IFOAM](#))

CHANGEMENTS SUPÉRIEURS

Changements à long terme :

- Changement climatique
- Structure du marché
- Conflits politiques

Changements saisonniers :

- Saison sèche et saison humide
- Volatilité des prix mondiaux (par exemple, denrées alimentaires, intrants)

Amortisseurs :

- Catastrophes
- Événements météorologiques extrêmes
- Chocs du marché
- Crises politiques

Facteur	Mesures pratiques
Long terme	<ul style="list-style-type: none">• Renforcer les capacités, notamment par des formations sur l'adaptation au changement climatique, l'anticipation des chocs, les stratégies de prévention et d'atténuation. Cette formation pourrait inclure de nouvelles technologies, des études de cas réussies, ainsi que des visites d'exposition et d'échange.
Saisonnier	<ul style="list-style-type: none">• Encourager les pratiques adaptées aux changements saisonniers. Pour ce faire, des subventions pourraient être accordées aux pratiques agroécologiques et à la production d'intrants agricoles locaux (par exemple, semences, intrants biologiques, etc.), afin de contrebalancer le soutien aux produits synthétiques.• Prévoir des mécanismes de compensation pour les agriculteur.rice.s et la communauté, en cas de pertes au cours des premières phases de la transition.
Amortisseurs	<ul style="list-style-type: none">• Promouvoir des réponses plus résilientes aux crises par des actions de plaidoyer au niveau national et international.

4. Principaux moyens d'action

Les discussions de groupe et le processus de co-création ont permis de tirer d'importants enseignements sur la manière de façonner les premières étapes de la transition agroécologique. Les points suivants ont été identifiés comme des actions clés pour augmenter les chances d'une adoption à long terme des pratiques agroécologiques par les petit.e.s exploitant.e.s agricoles au cours des phases initiales de la transition :

1.

Réaliser une solide analyse participative du contexte et des aspirations des agriculteur.rice.s

Les agriculteur.rice.s ont des valeurs, des aspirations et des objectifs agricoles différents et s'inscrivent dans des contextes différents. Il est essentiel d'obtenir une compréhension claire des conditions spécifiques, des objectifs des agriculteurs, de leurs contraintes et des opportunités. Une analyse contextuelle de ce type doit impérativement tenir compte de la dimension de genre, car les agriculteur.rice.s (hommes et femmes), sont confrontés à des contraintes et à des aspirations différentes.

2.

Contextualiser les interventions, y compris les connaissances pratiques et les gains rapides

Contextualiser les interventions en identifiant conjointement les gains rapides (avantages monétaires ou non monétaires) et en mettant l'accent sur l'amélioration de la qualité de la vie sur les connaissances pratiques afin de maintenir l'intérêt des agriculteur.rice.s pour la transition agroécologique. Créer et présenter des preuves immédiates de l'efficacité de l'agroécologie (par exemple, au moyen de parcelles de démonstration ou d'autres modèles d'apprentissage).s), en se concentrant sur les principes agroécologiques et les pratiques spécifiques au contexte.

3.

Assurer un accès et un contrôle équitables des ressources productives

Les problèmes fonciers entravent les investissements à long terme dans les terres et les pratiques de production agroécologiques. Nous devons minimiser les risques que les terres soient retirées aux initiatives communautaires une fois qu'elles ont été revitalisées pour devenir fertiles et productives. Pour cela, il est important que les groupes de femmes en particulier aient leurs propres titres de propriété pour les terres communales où elles peuvent cultiver des légumes pour le marché. Pour ce faire, il est nécessaire de sensibiliser les hommes et les femmes dès le début de la transition. . Pour un changement durable, il est nécessaire de mener des actions de plaidoyer sur les droits relatifs aux ressources naturelles.

4.

Combiner différentes approches en matière d'extension

Pour une adoption efficace des pratiques agroécologiques, il est nécessaire de combiner plusieurs approches de vulgarisation qui s'appuient sur les connaissances traditionnelles des agriculteur.rice.s et renforcent leur identité propre. Il peut s'agir de parcelles de démonstration, d'écoles d'agriculture, de recherches menées par les agriculteur.rice.s, d'agriculteur.rice.s champion.ne.s, d'approches en face-à-face, de vulgarisation par les technologies de l'information et de la communication (TIC), entre autres. Pour plus d'informations, consultez l'[inventaire des modèles et outils d'apprentissage sélectionnés pour l'agroécologie](#), publié par l'Alliance Sufosec dans le cadre de la phase 1 du voyage d'apprentissage agroécologique.

5.

Sensibiliser les agriculteur.rice.s aux questions de genre et introduire des technologies permettant d'économiser de la main-d'œuvre

Les femmes jouent un rôle essentiel et potentiellement transformateur dans la croissance de

l'agroécologie. L'agroécologie est une pratique à forte intensité de main-d'œuvre qui repose en grande partie sur la participation des agricultrices. Il est essentiel d'investir dans des technologies économes en main-d'œuvre qui peuvent être gérées par la communauté et les prestataires de services locaux, en particulier pour réduire la charge de travail des femmes. Cela nécessite la mise en place de capacités locales d'exploitation et de maintenance, ainsi que de pièces de rechange abordables, qui devraient être indépendantes de toute aide extérieure à long terme.

6.

Impliquer les jeunes dans des interventions innovantes

Les jeunes sont une source importante d'innovation, mais ils manquent souvent de perspectives d'avenir dans les zones rurales. Impliquez les jeunes générations dans le processus de transition agroécologique par le biais de petites entreprises locales ou d'initiatives de TIC numériques, par exemple.

7.

Renforcer la cohésion sociale et les infrastructures au niveau communautaire

Sans cohésion sociale et sans infrastructure sociale efficace au niveau communautaire, la transition agroécologique ne sera pas couronnée de succès. Il est important de renforcer les relations au sein des groupes d'agriculteur.rice.s et des coopératives entre eux/elles, en mettant en place des échanges et des réseaux entre agriculteur.rice.s. Il est essentiel de créer un fort sentiment de solidarité au sein de la communauté, car cela encourage les agriculteur.rice.s à se soutenir les uns les autres, en particulier dans les moments difficiles. L'agroécologie en tant que mouvement social peut motiver des centaines d'agriculteur.rice.s et d'autres acteur.rice.s à s'unir et à lutter pour un objectif commun.

8.

Renforcer les liens avec les autres acteur.rice.s du système alimentaire

Pour une transition agroécologique réussie, il est essentiel de relier les groupes d'agriculteur.rice.s à d'autres acteur.rice.s du système alimentaire, tels que les consommateur.rice.s, les autorités locales et les décideur.euse.s. Le cadre politique et les marchés sont intrinsèquement liés (la consommation détermine les choix de production) et sont d'importants moteurs de changement dès le début de la transition. Il est important de s'adresser à différents acteur.rice.s avec différentes stratégies pour la transition agroécologique et de travailler à la fois sur la production et la demande (en promouvant l'image d'une alimentation agroécologique locale et saine, par exemple). Un cadre multidimensionnel tel que l'agroécologie nécessite une approche pluraliste, multi niveaux et multipartite dès le départ : pousser, tirer, politique !

9.

Faire évoluer le rôle des ONG vers une approche de facilitation

Les ONG doivent s'orienter vers un rôle de facilitateur qui favorise l'interaction entre les parties prenantes, l'apprentissage et l'autonomisation, en renforçant le capital humain et social à différents niveaux. Il ne suffit pas d'apporter des solutions techniques, il faut aussi développer et renforcer les liens entre les agriculteur.rice.s, les consommateur.rice.s, les autorités locales et les marchés. Pour cela, un engagement à long terme est nécessaire.

5. Prévisions et contact

La dernière phase du voyage d'apprentissage agroécologique de Sufosec, en octobre 2023, portera sur les éléments et mécanismes de soutien (c'est-à-dire l'environnement favorable) qui doivent être mis en place pour permettre une mise en œuvre durable des pratiques agroécologiques à l'échelle. Nous sommes impatients de discuter de ces éléments importants avec vous au cours de la prochaine phase.

Si vous souhaitez participer aux prochaines phases ou recevoir plus d'informations, veuillez contacter Sandra Fürst, sandra.fuerst@skat.ch ou Rena Salzmänn, rena.salzmänn@skat-foundation.ch.

Fondation Skat - dans le cadre du groupe d'apprentissage agroécologique de l'Alliance Sufosec

Benevolpark, St. Leonhard-Strasse 45, CH-9000 St.Gallen, Suisse

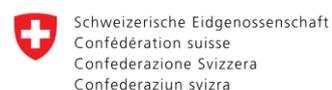
Toutes les images de ce document ont été gracieusement fournies par : SWISSAID



Alliance Sufosec



Grâce au soutien financier de



Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

6. Annexe

6.1. Liens vers les diapositives des ateliers collaboratifs

Les diapositives en ligne suivantes constituent la base de la création de ce guide pratique comprenant les facteurs critiques de succès pour l'adoption de pratiques agroécologiques au cours des premières étapes de la transition agroécologique. Les diapositives incluent les réflexions du groupe sur les moteurs du changement pour une transition agroécologique réussie :

- [Atelier 1 en anglais](#)
- [Atelier 2 en français](#)
- [Atelier 3 en espagnol](#)



6.2. Remerciements

Un grand merci à tous/toutes les participant.e.s, pour avoir contribué aux ateliers et à ce guide !

Nous remercions tous/toutes les participant.e.s pour leur précieuse contribution au processus d'échange. Beaucoup d'entre vous ont joué un rôle actif pour façonner et faciliter le processus. Nous remercions également les présentateur.rice.s des organisations partenaires, les membres du groupe d'apprentissage et ceux qui ont contribué à ce document d'apprentissage.

